

Ces venins qui nous veulent du bien

Dr. Sébastien DUTERTRE, C.R. CNRS

Équipe Sciences Analytiques des Biomolécules et Modélisation Moléculaire,
Institut des Biomolécules Max Mousseron, UMR 5247, CNRS, UM, ENSCM, Montpellier

Les venins de serpents, araignées, scorpions et autres animaux venimeux longtemps redoutés, sont aujourd'hui une source très prometteuse de nouveaux médicaments. Destinés à immobiliser et à digérer les proies ainsi qu'à se défendre contre les prédateurs, les toxines présentes dans ces venins ciblent les fonctions vitales souvent impliquées dans diverses pathologies humaines comme la transmission de l'influx nerveux, la pression artérielle, la coagulation sanguine ou les réponses inflammatoire et immunitaire. Sachant qu'une seule toxine parmi les centaines existantes dans un venin peut avoir un potentiel thérapeutique, démêler leur pharmacologie complexe et isoler les composants actifs parfois mineurs sont des tâches difficiles. Avec l'intégration des nouvelles technologies de séquençage de l'ADN, de protéomique et de criblage à haut débit, la découverte de nouveaux médicaments issue des venins devrait fortement s'accélérer.